



# Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

## « ... et pourtant elle tourne »

Quelques nouvelles du site dont la diffusion est plutôt confidentielle, quelques plaintes à l'encontre des archéologues qui ralentiraient des projets de construction, des questions aussi, dont les réponses demeurent vagues et qui concernent aussi bien l'avenir du Musée que la gestion des fouilles préventives : à quand un nouvel espace muséal ? Quelle forme prendra-t-il ? Qui doit endosser les coûts des fouilles ? L'aménageur qui les provoque ? La Commune, lorsqu'elle porte des projets immobiliers d'utilité publique ? Quelle part le Canton assume-t-il ?

Au milieu de ces interrogations et incertitudes, les archéologues d'Avenches poursuivent leur activité avec le temps et les moyens impartis. Avec patience et ténacité, ils font montre d'une grande expertise qui porte de beaux fruits malgré les difficultés qu'ils peuvent parfois rencontrer.

Rien de neuf alors ? Si, heureusement.

Il y a en effet des découvertes et des avancées dans les recherches sur l'histoire d'Aventicum qui sont réjouissantes, comme les vestiges celtiques mis au jour ces dernières années, qui font remonter l'histoire d'Aventicum d'environ deux siècles et qui n'exigent rien de moins qu'une réécriture de l'histoire de notre site. Elles démontrent qu'il existait une agglomération d'importance régionale bien avant que la ville ne devienne un chef-lieu romain ; la découverte ensuite d'une très belle mosaïque polychrome dans un quartier encore peu connu d'Aventicum, qui suscite curiosité et enthousiasme ; la nouvelle muséographie enfin, dans la tour du Musée, qui présente notamment une maquette « vivante » d'Aventicum offrant en quelques minutes une très bonne vue d'ensemble de l'évolution des lieux à travers les siècles.

Nous avons également reçu des nouvelles encourageantes, exprimant notamment la volonté du canton de Vaud de développer un projet muséal inscrit dans le programme de législature en cours et de garantir l'emplacement du futur musée. Notre association se propose d'être un partenaire de l'État susceptible de mener avec lui des discussions utiles et d'apporter tant nos connaissances qu'un soutien financier afin d'offrir la plus belle vitrine à ce site d'importance nationale.

D'autres nouvelles enfin, un peu moins souriantes, n'étaient ni attendues ni souhaitées, comme ce changement annoncé à la tête des Site et Musée romains d'Avenches. Marie-France Meylan Krause a en effet décidé de mettre un terme à sa fonction à la fin de cette année. Personnellement et au nom du comité de l'Association Pro Aventico, je ne peux que regretter ce départ.

Après son premier engagement comme céramologue au sein de la Fondation Pro Aventico en 1989, Marie-France Meylan Krause est devenue membre du comité de notre association en 1998, puis directrice du SMRA en 2010. Elle a été un membre clé de notre comité, un moteur infatigable de projets et d'initiatives en faveur du site auquel elle a consacré près de trente années de sa carrière. Elle a largement contribué à son rayonnement sur le plan suisse et international à travers les nombreux mandats qui lui ont été confiés au fil des années.

Pour tout cela, elle mérite nos chaleureux remerciements et notre grande reconnaissance.

*Stefan Bichsel, président de l'Association Pro Aventico*

### **Aventicum** N° 34 — 2018

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre  
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches  
Tél. 026 557 33 00 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org  
Rédaction et mise en page : Sophie Bärtschi-Delbarre, Daniel Castella,  
Jean-Paul Dal Bianco, Bernard Reymond  
Impression : Imprimerie Saint-Paul, Fribourg



# Sommaire

## Nouvel écran

Le Musée romain d'Avenches fait peau neuve ! Grâce aux nouveaux aménagements, les collections exposées bénéficient des meilleures conditions de conservation possibles et font l'objet d'une présentation totalement renouvelée. La muséographie accorde une place importante au multimédia : films, projection et tablettes numériques invitent le visiteur à (re)découvrir le passé d'Avenches.

## Fouilles

4-8

Des interventions sur tous les fronts

L'actualité des fouilles 2018

*Début avril, le démarrage simultané de plusieurs projets de construction a entraîné une mobilisation permanente des archéologues des Site et Musée romains d'Avenches sur le terrain. Rapide tour d'horizon de ces différents chantiers pour lesquels une quinzaine de collaborateurs auxiliaires ont été appelés en renfort.*

## Célébration

9-10

AVENTICUM, toute une histoire !

*C'est avec ce titre aux sens multiples que les Site et Musée romains d'Avenches inauguraient le 14 septembre dernier sa nouvelle exposition de référence, 180 ans après l'ouverture officielle du Musée lui-même. Une belle occasion de faire la fête !*

## Patrimoine

11-13

Des trésors cachés dans la ville

Blocs d'architecture romains en remploi dans les édifices d'Avenches

*Diverses sources nous renseignent sur la présence d'éléments architecturaux romains en remploi dans plusieurs bâtiments de la ville d'Avenches. Certains ont disparu, d'autres ont rejoint les collections du Musée. Mais que reste-t-il à découvrir aujourd'hui encore en se baladant dans la cité broyarde ?*

## Échanges

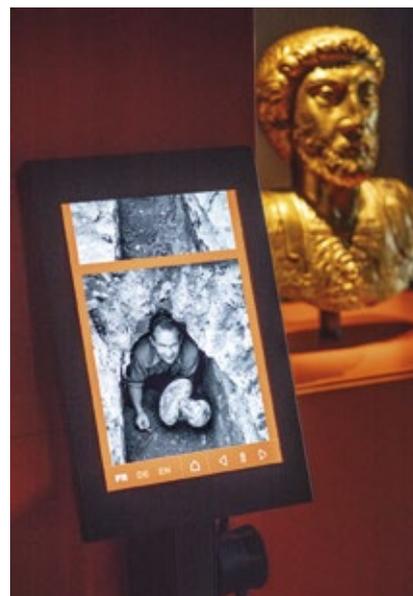
14

Aventicum à l'heure chinoise

*Dans le cadre d'une collaboration entre le Département d'archéologie, de muséologie et d'histoire de l'Université de Renmin en Chine et le Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève, neuf étudiants chinois accompagnés de leur professeur ont visité Avenches.*

## Agenda

15



Photos wapico

Page 1 de couverture :  
Route de contournement d'Avenches, 2018.  
Dégagement d'une nouvelle mosaïque

# Des interventions sur tous les fronts

L'actualité des fouilles 2018



■ Début avril, le démarrage simultané de plusieurs projets de construction a entraîné une mobilisation permanente des archéologues des Site et Musée romains d'Avenches sur le terrain. Rapide tour d'horizon de ces différents chantiers pour lesquels une quinzaine de collaborateurs auxiliaires ont été appelés en renfort.



## L'agglomération celtique se précise

**A**u sud-ouest de la colline d'Avenches, la parcelle où s'élevait encore récemment l'ancienne grange du Paon, utilisée en dernier lieu comme brocante (route de Lausanne 5-7), a fait l'objet de plusieurs mois de fouilles qui ont permis d'enrichir notre connaissance de l'occupation pré-romaine du site. Hormis deux sépultures d'époque romaine et quelques aménagements contemporains du bâtiment du 18<sup>e</sup> siècle, l'intervention s'est en effet essentiellement concentrée sur des vestiges de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Le principal élément de cette période consiste en un ancien lit de ruisseau recoupé sur une douzaine de mètres. Le cours d'eau, dont le tracé a varié au fil du temps, a connu divers aménagements destinés à en renforcer les berges sous forme d'empierrements et d'éléments en bois relativement bien conservés, poteaux, piquets et planches. Bien qu'effectuée dans des conditions particulièrement difficiles (cet ancien chenal draine aujourd'hui encore les eaux souterraines des coteaux voisins), la fouille a livré un

Route de Lausanne 5-7. Dégagement d'une palissade constituée de branches tressées horizontalement sur une armature de piquets verticaux. Affaissé *in situ* sur la berge du chenal, cet aménagement pourrait être en relation avec la fréquentation du lieu par le bétail



Route de Lausanne 5-7. L'une des fibules en laiton du milieu du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère repérées grâce à l'utilisation systématique et efficace d'un détecteur de métaux



Parking du Faubourg. Le plan très partiel des constructions aux parois en terre et bois sur fondations maçonnées pourra être confronté à celui des anomalies relevées sur cette parcelle en 2016 par prospection géophysique

assemblage tout à fait remarquable de mobilier tant céramique que métallique (nombreuses fibules et monnaies, récipient en bronze, etc.) ou encore faunique (crânes de boeuf et de cheval), ainsi que la partie supérieure d'un crâne humain isolé. Des empreintes ont en outre été laissées par des bovidés autour de cuvettes creusées dans le terrain et alimentées par une déviation du ruisseau. Elles indiquent que le lieu a servi occasionnellement de point d'eau pour le bétail.

Sur les autres chantiers, hormis quelques structures en fosses repérées dans le secteur déjà exploré en 2016 et 2017 du collège municipal de Sous-Ville, c'est au sud-est de la colline, cette fois-ci, que sont apparus de nouveaux témoins d'une occupation antérieure à la ville romaine. Les travaux pour la création d'un parking sur un terrain voisin du cimetière, qui n'avait jamais été fouillé jusqu'alors, ont permis de faire de nouvelles observations. Plusieurs grandes fosses et fossés riches en mobilier (céramique, faune) ont pu être mis en relation avec un premier habitat en architecture de terre et de bois. Datées vers 40-20 av. J.-C., ces constructions ont été supplantées dans le courant du siècle suivant par des habitations établies selon la même orientation en bordure d'une rue qui se dirigeait vers la zone sacrée du Lavoëx. Bien conservés, ces vestiges relèvent de plusieurs phases d'occupation et apportent un éclairage tout à fait inédit sur l'urbanisa-

tion à l'époque romaine de cette région mal connue du site.

### Des fouilles en extension

Les investigations menées sur une parcelle où s'élevaient jusqu'en été 2017 les bâtiments de l'ancienne usine Aventica (place de la Gare) marquent le retour des fouilles extensives en ville romaine. Cette opération a mobilisé une dizaine d'archéologues auxiliaires durant sept mois. Elle a permis l'exploration, en périphérie des quartiers antiques et à une centaine de mètres du mur d'enceinte, d'une zone de près de 4000 m<sup>2</sup> située au nord d'une rue large d'environ sept mètres dans son état final.

Alors que la fouille vient à peine de s'achever, un premier bilan général fait état de trois ou quatre grandes phases d'occupation dont la plus ancienne ne semble pas antérieure au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Elle comprend essentiellement des bâtiments en terre et en bois associés à de nombreuses fosses ainsi que quelques puits et foyers. Le plan de cette première période laisse deviner une subdivision des surfaces en



Place de la Gare – Aventica. Captage d'eau constitué de deux tonneaux superposés implantés dans les sables formant le substrat naturel du secteur



Place de la Gare – Aventica. Les traces laissées par les premières constructions établies dans le secteur sont bien visibles dans le terrain. Leur plan les apparente à des entrepôts



Place de la Gare - Aventica. L'un des foyers contemporain des bâtiments maçonnés mis au jour

plusieurs parcelles qui sera au moins partiellement maintenue par la suite.

Suivent une ou deux phases de constructions en architecture mixte (parois légères sur fondations maçonnées). Certaines des pièces, aux sols de terre battue ou en béton de chaux, étaient ornées d'un revêtement mural peint de grande qualité. Les constructions maçonnées du dernier état correspondent à plusieurs corps de bâtiments dont la façade se développe côté rue sur près de 70 m. Des pièces chauffées par hypocauste et des locaux dotés de sols en béton mortier caractérisent les parties les mieux conservées de ces édifices. À l'arrière de ces derniers, des espaces ouverts étaient occupés par de nombreux puits associés à des constructions sur poteaux pouvant abriter des activités domestiques ou plus probablement artisanales.

### Un sondage topographique à grande échelle

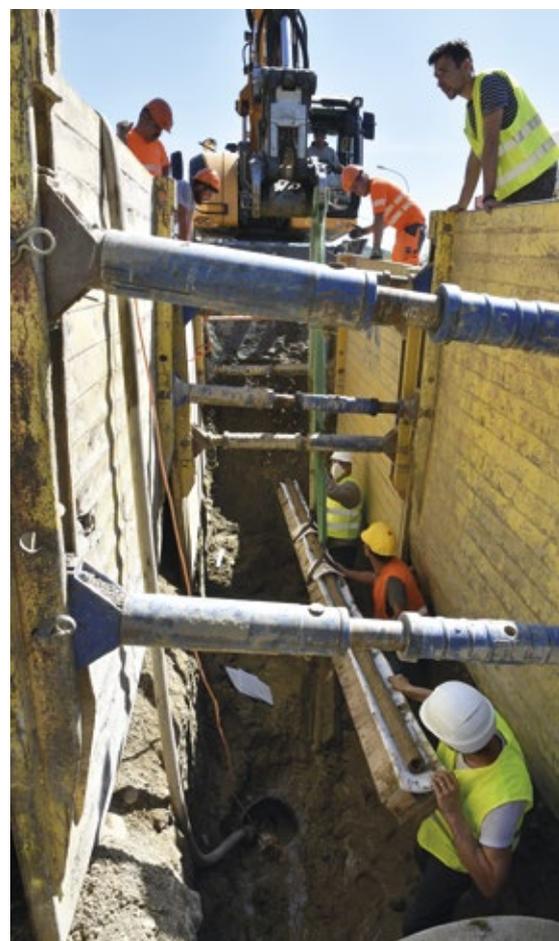
Les travaux nécessitant l'ouverture d'une tranchée longue de 550 m dans la chaussée sud de la route de contournement d'Avenches ont fait l'objet, depuis début avril, d'un suivi archéolo-

gique continu. Les observations faites au début des années 1960 lors de l'élargissement de l'ancienne route du Faubourg ont ainsi pu être précisées et complétées.

Près de l'intersection avec l'Avenue Jomini, d'imposantes maçonneries ont été exhumées de part et d'autre du « decumanus maximus », principale voie conduisant à la ville depuis l'ouest. Il s'agit d'une section du mur d'enclos du temple de la Grange des Dîmes, et, lui faisant face, des fondations massives d'un bâtiment à double galerie ou portique qui longeait la chaussée romaine sur près de 150 m.

Plus loin, entre la porte de l'Ouest et la zone des sanctuaires, les vestiges de constructions établies au sud de la voie romaine ont été relevés à plusieurs reprises. À la hauteur du chemin d'accès au cimetière, l'un de ces édifices

**Route de contournement. Prélèvement par le laboratoire de conservation-restauration d'un segment de plus de 5 m d'une conduite en plomb parfaitement conservée à son emplacement d'origine**





**Route de contournement.** À la hauteur du chemin du Selley, trois sépultures d'époque médiévale (vraisemblablement entre le 9<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> siècle) se trouvaient au sommet de la chaussée romaine

comprenait une pièce ornée d'une magnifique mosaïque. Cette découverte, à 1,80 m de profondeur sous des aménagements plus tardifs, constitue l'un des points forts des activités menées cette année sur le terrain. Ce

**Route de contournement.** Nettoyage et consolidation de la mosaïque en vue de son prélèvement par le laboratoire de conservation-restauration

nouveau pavement présente un tapis central décoré de motifs végétaux et géométriques riches en couleur et d'une grande finesse d'exécution, qui associe de manière tout à fait originale, et à ce jour sans parallèle connu, de petites tesselles et des plaquettes en remploi de marbres colorés d'importation. Au centre de ce tapis de 1,55 m de côté, un médaillon circulaire met en évidence le motif principal du pavement: un récipient (canthare)

sur lequel deux oiseaux sont perchés. Prélevée au terme d'une impressionnante opération menée avec brio par le laboratoire de conservation-restauration, cette mosaïque s'impose d'ores et déjà comme une pièce unique au sein des collections du Musée.

Pierre Blanc, avec la collaboration de Hugo Amoroso, Denis Goldhorn, Olivier Heubi, Maëlle Lhemon, Aurélie Schenk, Sophie Bärtschi et Daniel Castellà



## La gestion des fouilles préventives à Avenches

**A**venches tout comme ailleurs dans le canton, la pression immobilière en augmentation dicte le calendrier des fouilles préventives dans les secteurs de la ville antique situés en zones à bâtir. Depuis 2014, année de l'internalisation au canton des collaborateurs engagés jusque-là par la Fondation Pro Aventico, le rythme des projets s'est accéléré et les surfaces impactées se sont considérablement étendues. La Section Archéologie cantonale du Service Immeubles, Patrimoine et Logistique, à laquelle est rattaché directement le secteur fouilles du SMRA, a dû trouver des solutions pour assurer les opérations d'archéologie préventive. Les moyens sont désormais très vite entièrement absorbés et ne suffisent pas à couvrir tous les chantiers, au vu des délais imposés par les maîtres d'ouvrage et l'échéance de leurs permis de construire. Ces derniers sont ainsi appelés à participer financièrement aux coûts, afin de

pouvoir engager du personnel auxiliaire en renfort, à qui l'on puisse confier le travail de terrain. Même si la part ainsi refaturée aux constructeurs est loin d'absorber l'ensemble des coûts archéologiques, qui va de l'exhumation des vestiges, leur compréhension, leur prélèvement et leur étude jusqu'au conditionnement et à la stabilisation des objets en vue de leur conservation, elle est source de longues négociations et de conflits virulents.

Nous en voulons pour preuve le recours déposé à la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal par la société qui prévoit de construire trois immeubles d'habitation et deux bâtiments de service avec hôtel, logements, services, commerce et garage souterrain dans le quartier de Milavy. La recourante conteste auprès du tribunal la décision du Département des finances et des relations extérieures lui demandant d'assumer des frais de fouilles préventives, en vertu du principe de causalité. Ledit principe

implique que celui dont le projet va conduire à la destruction des vestiges archéologiques enfouis doive en supporter une partie des coûts avec l'aide de l'État. Peut-être convient-il de rappeler en effet que l'héritage archéologique est un bien commun inaliénable et que les archéologues travaillent pour la collectivité. Et que les fouilles préventives, mieux nommées autrefois fouilles de sauvetage, constituent bien une destruction irrémédiable, même si elles sont réalisées par des scientifiques qui en documentent soigneusement tous les fragments mobiliers ou immobiliers, avec les méthodes propres au domaine.

Nicole Pousaz, archéologue cantonale

Fouilleurs à l'oeuvre sur le chantier de la place de la Gare - Aventica en 2018





## AVENTICUM, toute une histoire!

■ C'est avec ce titre aux sens multiples qu'AVENTICVM - Site et Musée romains d'Avenches inaugurerait le 14 septembre dernier sa nouvelle exposition de référence. 180 ans se sont écoulés depuis l'ouverture officielle du Musée lui-même, en septembre 1838 dans la tour de l'amphithéâtre, par le premier conservateur cantonal vaudois François-Rodolphe de Dompierre. Une belle occasion de faire la fête!

### Les débuts du Musée

C'est en 1824 que François-Rodolphe de Dompierre évoque pour la première fois l'idée de regrouper les objets antiques retrouvés dans le sous-sol avenchois en un seul et même endroit. Ces derniers étaient en effet dispersés en divers lieux lorsqu'ils n'étaient tout bonnement pas déposés chez des particuliers. Pour mieux comprendre une telle situation, il est important d'avoir à l'esprit qu'avant l'existence de la première loi cantonale vaudoise en matière de protection du patrimoine de 1898, les objets archéologiques découverts dans le sous-sol avenchois appartenaient aux propriétaires des terrains, qui étaient libres d'en disposer à leur guise.

De Dompierre contacte alors le Département de l'Intérieur et propose un bâtiment qui lui semble adéquat: la tour de l'amphithéâtre, propriété cantonale utilisée comme grenier. L'État de Vaud accepte, mais il faudra encore près de quatorze ans de pourparlers et de tergiversations avec la Municipalité d'Avenches, propriétaire d'un grand nombre d'objets recensés, pour qu'elle accepte de les céder à l'État: celle-ci craignait en effet qu'ils ne soient déplacés à Lausanne.

Le 23 septembre 1838, François-Rodolphe de Dompierre écrit au Département de l'Intérieur: «*Le local que vous avez destiné à devenir le Musée des antiquités d'Avenches est maintenant complètement terminé et meublé, il n'a plus besoin que d'être aéré encore*



*quelques jours pour sécher et chasser l'odeur d'un vernis trop compacte».*

180 ans plus tard, le Musée bénéficie d'une entrée nettement séparée des salles d'exposition et d'une boutique; il compte deux étages supplémentaires ainsi qu'un rez inférieur et des toilettes. L'espace d'exposition de 1838 équivalait à env. 80 m<sup>2</sup>; il atteint aujourd'hui 260 m<sup>2</sup>. Pour obtenir une surface d'exposition adéquate, il faudrait toutefois rehausser la tour d'au moins 19 étages!

### Les raisons du changement

Plusieurs éléments ont été déterminants:

- La muséographie datait des années 1990: les vitrines, de même que les supports des objets à l'intérieur, montraient des signes d'usure.
- La muséographie, ensuite, ne répondait plus aux besoins des visiteurs qui

Inauguration de la nouvelle exposition de référence du Musée romain d'Avenches, le 14 septembre dernier, sur l'esplanade du Musée

peinaient à se faire une représentation de la ville romaine et de ses monuments, malgré tous les efforts déployés par mes prédécesseurs, dont je salue ici l'excellent travail.

- La muséographie, enfin, n'offrait que peu de possibilités de varier les présentations et d'intégrer des objets nouvellement découverts.

### Le passage à l'ère numérique

L'actuelle présentation tente de pallier ces inconvénients en créant d'une part des vitrines qui tiennent compte des conditions climatiques exigées pour chacun des objets exposés et, d'autre part, en améliorant leurs fixations afin



La nouvelle muséographie intègre de nombreux outils numériques afin de valoriser les collections

Photo wapico

de permettre une plus grande sécurité et mobilité.

Nous avons de plus opté pour des tablettes numériques interactives qui contiennent des textes et des informations relatives aux thèmes abordés et aux objets exposés. Les contenus, déployés en trois langues, peuvent à tout moment être modifiés.

Au cœur de l'exposition, une installation présente deux projections simultanées, l'une verticale sur un relief topographique d'Aventicum, l'autre, horizontale, sur grand écran, qui raconte l'histoire et montre l'évolution de la capitale des Helvètes en une dizaine de minutes.

### Un week-end de fête

Pour marquer cet anniversaire, le Musée romain d'Avenches invitait le public à venir faire la fête durant trois jours, avec, au programme, théâtre, gladiateurs, dégustations, démonstrations d'artisans, reconstitutions historiques et ateliers participatifs.

Plus de 2000 personnes nous ont ainsi rendu visite, transformant l'esplanade du Musée et la place du Rafour en un lieu de rencontre et d'échanges, grâce à la participation généreuse du Musée romain de Vallon (atelier de mosaïques), d'Augusta Raurica (atelier de moulage), du Musée de la chaus-

sure et des Meduobranes de l'Université de Lausanne (dégustations de mets romains). Les démonstrations de l'archéocéramiste Pierre-Alain Capt, de même que celles de l'équipe du SMRA (grue romaine, forge et taille de pierre) ont fasciné le public: que tous soient ici chaleureusement remerciés!

Toutes ces animations ont pu se déployer grâce au soutien de l'Association Pro Aventico bien présente sur le lieu de la fête. Elle a notamment, grâce à l'aide de ses bénévoles, organisé un grand concours avec plusieurs prix pour les vainqueurs.



Un week-end festif avec de nombreux ateliers; en bas, une grue romaine en pleine action, construite avec le soutien de la Dr. h.c. Alfred Mutz-Stiftung

Enfin, les étudiants en muséologie de l'Université de Neuchâtel présentaient une exposition éphémère exprimant de manière fort pertinente la présence de l'absence ou comment suggérer l'essentiel dans un espace aussi restreint que le Musée d'Avenches.

Marie-France Meylan Krause





## Des trésors cachés dans la ville

Blocs d'architecture  
romains en emploi  
dans les édifices  
d'Avenches

■ Diverses sources nous renseignent sur la présence d'éléments architecturaux romains en emploi dans plusieurs bâtiments de la ville d'Avenches. Certains ont disparu, d'autres ont rejoint les collections du Musée. Mais que reste-t-il à découvrir aujourd'hui encore en se baladant dans la cité broyarde ?

**A**u fil des siècles qui ont suivi l'abandon de la ville romaine, Aventicum est devenu peu à peu une véritable carrière de matériaux de construction. Dépouillée de ses atours, la ville antique n'a cessé de subvenir aux besoins des nouveaux bâtisseurs jusque loin à la ronde. Églises, châteaux, édifices publics ou privés ont bénéficié de l'abondance des matériaux à disposition.

Parmi les témoignages les plus anciens, nous pouvons citer les comptes baillivaux relatifs à la reconstruction du château dès le milieu du 16<sup>e</sup> siècle, commentés par Albert Naef dans l'ouvrage qu'il lui consacre en 1902. On y apprend notamment que de nombreux matériaux de toutes sortes ont été prélevés à plusieurs reprises dans des champs appartenant à Leurs Excellences de Berne, situés aux *Praz Verts* (Prés-Verts). De même, une grande quantité de blocs architecturaux ont été extraits aux abords de la ville (terrains proches du Cigognier) pour en faire de la chaux ou pour servir de fondations à diverses maçonneries.



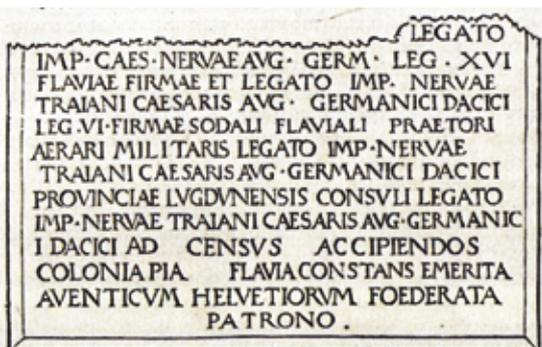
Relevé d'un relief antique « très mutilé », par Erasmus Ritter en 1786, qui le localise « au bas de l'escalier de la Maison de Ville à Avenches »

À la même période, plusieurs humanistes de passage, tels Johannes Stumpf ou Aegidius Tschudi, recopient et décrivent des inscriptions romaines enchâssées dans certains murs d'églises (Saint-Martin et Sainte-Marie-Madeleine). Puis, au cours du 18<sup>e</sup> siècle, plusieurs ouvrages de référence nous ont laissé des témoignages, richement illustrés, de vestiges en emploi à divers endroits de la ville (château, porte de Morat, hôtel de Ville, temple protestant, etc.).

Copie d'une inscription romaine par Johannes Stumpf publiée en 1548 (église de Saint-Martin)

En 1802 enfin, un autel votif, fort mutilé et emporté du château, a été inséré au bas de la façade de l'immeuble sis au n° 42 de la Rue Centrale (actuellement magasin Volg) par le futur syndic, Jean Samuel Renaud. Encore visible sur une photo prise vers 1920, il a rejoint les collections du Musée romain au début des années 1930 grâce à la vigilance de l'archéologue Louis Bosset. Illisible aujourd'hui, son texte ne nous est connu que grâce aux relevés du 18<sup>e</sup> siècle.

Certains éléments architecturaux demeurent cependant visibles aujourd'hui encore en divers endroits de la ville d'Avenches et c'est ce que nous vous proposons de découvrir ensemble.





**Bloc de corniche provenant du temple du Cigognier, remployé dans l'angle ouest de l'église Sainte-Marie-Madeleine**

murs recèlent des blocs d'architecture antiques. À quelques pas de là, à la rue des Alpes 37, un autre élément de corniche du temple du Cigognier est encore bien visible au pied du pilier d'angle de la maison.

Au Moyen Âge et au début de l'époque moderne, le remploi de pierres de construction antiques, les « spolia », était une pratique courante. Néanmoins, la manière dont ces blocs ont été mis en scène dans les édifices cités plus haut est remarquable. La plupart des matériaux de construction récupérés de

la ville romaine, moellons de calcaire jaune de Hauterive ou blocs d'architecture en calcaire urgonien blanc, sont en effet aujourd'hui à peine identifiables au premier coup d'œil. Souvent masquées par un crépi, ce sont en réalité d'innombrables pierres de construction romaines qui ont été remployées lors de la construction de la ville médiévale. Quant au mortier utilisé alors, il était en grande partie composé de chaux obtenue en brûlant des sculptures et des éléments d'architecture antiques. En parcourant la vieille ville d'Avenches, le promeneur attentif sera frappé par les murs en pierres apparentes à la couleur jaune, due aux moellons en calcaire hauterivien : une grande partie des ruines antiques ont ainsi été systématiquement démantelées pour en récupérer de tels matériaux de construction bienvenus. On rapporte en 1842 encore que 1000 chargements de pierres ont été extraits du théâtre par les propriétaires des parcelles à des fins d'exploitation.

Comme nous l'avons vu, des blocs massifs en calcaire ont servi à renforcer de manière spectaculaire les angles et les bases de différents édifices du 18<sup>e</sup> siècle. Mais une telle réutilisation des grands blocs romains avait déjà cours plus tôt, en particulier lors de la construction du château au 16<sup>e</sup> siècle.

### Cachés dans la ville

Tous les Avenchois (et certains visiteurs attentifs) les connaissent : deux grands blocs de corniche issus du temple du Cigognier ornent depuis 1710/1711 la façade de l'église Sainte-Marie-Madeleine, côté Rue Centrale. Ces éléments architecturaux romains ne servent pas seulement à renforcer les angles de la construction : par leur emplacement soigneusement choisi au sein de l'édifice, ils ont aussi une fonction symbolique et rappellent aux passants et aux paroissiens le passé prestigieux des lieux. Mais la vénérable église du centre-ville n'est de loin pas le seul bâtiment dont les

**Fragment de corniche du temple du Cigognier, intégré à la base du pilier d'angle ouest d'une propriété à la rue des Alpes 37**



**Du sanctuaire du Cigognier au château d'Avenches : deux rangées de blocs en remploi dans la partie inférieure du corps de logis (en haut) ; divers éléments recyclés à la bases des contreforts de la partie d'habitation, parmi lesquels on peut reconnaître les fragments d'un arc profilé (ci-dessus)**



**Tour de Graveneau du château d'Avenches. La base d'une demi-colonne en calcaire blanc est visible au bas de la tour ; les moellons en calcaire jaune de Hauterive ont très probablement aussi été prélevés sur des vestiges antiques**

En effet, il apparaît qu'on s'est généreusement servi dans les vestiges du sanctuaire du Cigognier entre 1565 et 1573, afin de recycler plusieurs éléments architecturaux du temple dans diverses parties du château d'Avenches. Preuves en sont les pierres massives remployées entre 1565 et 1568 à la base du corps de logis. De même, des blocs d'architecture provenant du Cigognier ont fourni



Porte est du château d'Avenches. L'imposant bloc en calcaire présente peut-être la partie supérieure d'un élément de corniche provenant du Cigognier

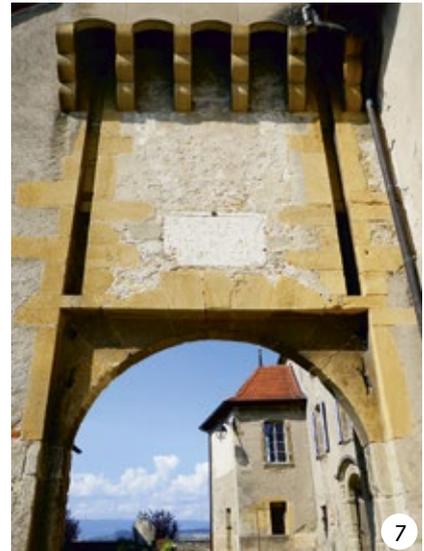
de solides assises aux contreforts ajoutés en 1570 au nord de la partie d'habitation. On peut reconnaître encore aujourd'hui au pied de ces contreforts les éléments d'un encadrement et d'un arc en calcaire qui, d'après leur forme, devaient appartenir à une grande porte du temple antique. Il est également aisé d'identifier la base d'une demi-colonne dans les fondations de la tour de Gravenau, érigée en 1571. Ce vestige en remploi provient sans doute du même sanctuaire, tout comme l'imposant bloc de calcaire que nous pouvons

voir à l'entrée est du château, construite en 1573 : il présente probablement la partie supérieure d'un large fragment de corniche. L'escalier qui le recouvre date de 1824, mais le bloc romain devait déjà faire partie du pont, datant de la Renaissance, qui donnait autrefois accès à la porte.

Enfin, une inscription antique, aujourd'hui à peine lisible, est tout à fait remarquable : elle a été intégrée, en second emploi, au portail sud du château. Le bloc de calcaire, dont le texte fait mention d'un « tabularium » (archives), était auparavant réutilisé avec d'autres inscriptions dans la tour de l'amphithéâtre. Il en a été retiré en 1727 avant de servir d'ornement au-dessus de l'arc du portail. Afin de renforcer la fonction représentative de l'inscription romaine, les lettres ont alors été dorées, les rendant ainsi plus visibles et lisibles. Le bloc gravé, mis en scène au-dessus du passage conduisant au siège du bailli, prend alors un caractère officiel : Berne renvoie ainsi à l'Antiquité romaine et met en évidence le passé glorieux de ses possessions.

Jean-Paul Dal Bianco  
Thomas Hufschmid

*Traduction : Bernard Reymond*



Inscription antique au-dessus de la porte sud du château d'Avenches. Ajoutée au portail par les Bernois à la Renaissance, elle permettait d'associer les autorités d'alors au prestigieux passé romain des lieux

Localisation des blocs d'architecture romains en remploi dans la ville d'Avenches

Photo Laurent Francey



# Aventicum à l'heure chinoise



■ Dans le cadre d'une collaboration entre le Département d'archéologie, de muséologie et d'histoire de l'Université de Renmin en Chine et le Département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève, neuf étudiants chinois accompagnés de leur professeur ont visité Avenches du 9 au 12 juillet.

Cette visite a été organisée à la demande de Lorenz E. Baumer, professeur d'archéologie classique à l'Université de Genève, pour qui le partage des méthodologies et des sources, de même que la promotion de l'enseignement et des recherches interculturelles, sont essentielles.

Cet échange a été l'occasion pour les étudiants chinois de se familiariser avec l'histoire romaine, les méthodes de fouilles et de conservation en vigueur sur le site et, pour l'équipe d'Avenches, de se confronter à la différence mais aussi aux similitudes de certaines pratiques.

Durant deux jours, les étudiants ont pu participer aux fouilles en cours sous la direction de Maëlle Lhemon : leur enthousiasme, leur précision et leur capacité de travail ont d'emblée été relevés et la collaboration a été très fructueuse aussi bien pour les étudiants chinois que pour les archéologues avenchois.

Une matinée a été consacrée à la visite du site et du musée ; l'après-midi, divers spécialistes du secteur « collections » leur présentaient du mobilier romain : céramique, verre, peintures murales, mosaïques, sculptures, bois, ossements, etc., afin qu'ils puissent reconnaître éventuellement ces objets dans leurs propres fouilles. En effet, les relations entre le monde méditerranéen et le monde oriental antique, longtemps sous-estimées, sont aujourd'hui à reconsidérer à la lumière des nouvelles découvertes.

Une autre demi-journée s'est déroulée au laboratoire de conservation-res-



tauration : les jeunes gens ont alors pu découvrir les méthodes utilisées sous nos latitudes en matière de conservation des objets archéologiques, tandis que l'après-midi a été consacré à la visite du chantier de restauration du théâtre romain. Avides de comprendre les méthodes et les arguments en lien avec la conservation et la valorisation du patrimoine bâti, ils ont montré un grand intérêt pour ce domaine, sachant qu'ils seront certainement un jour voués à devenir conservateurs du patrimoine dans leur propre pays.

En conclusion : les échanges ont été particulièrement enrichissants et stimulants, empreints de respect, de curiosité et d'ouverture.

Marie-France Meylan Krause

**Pierre Blanc, responsable des fouilles, guide les étudiants chinois et leur professeur sur le chantier de la place de la Gare - Aventica**

Photo Lorenz E. Baumer

*À ne pas manquer :*

Conférence de Lorenz E. Baumer  
*Rome en Chine. Témoignages archéologiques pour une relation à longue distance*  
Apéritifs du samedi  
25 mai 2019, 11h  
Av. Jomini, Avenches



## Nouvelle parution

**Bulletin de l'Association Pro Aventico  
58, 2017**

Le numéro 58 du Bulletin de l'Association Pro Aventico est sur le point de paraître. On trouvera à son sommaire deux longs articles rédigés par des collectifs d'auteurs. Le premier est consacré à l'étude des premiers niveaux d'occupation d'un quartier d'habitation d'Aventicum (*insula 15*), explorés en 2013. Ces recherches ont permis d'éclairer la genèse de la ville antique. Le second article conduira le lecteur dans un passé plus récent, en présentant le puits du 17<sup>e</sup> siècle découvert en 2010 sur la place de l'Église. Outre un étonnant dispositif de pompage, ce puits a livré de nombreuses trouvailles évoquant la vie quotidienne des habitants du bourg.

Le Bulletin inclut également un rapport sur les travaux de conservation-restauration et d'étude menés en 2017 sur les monuments d'Aventicum, ainsi que la chronique des fouilles archéologiques conduites cette même année.

### Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches ou sont déposées dans ses archives.

**Page 4 de couverture:**  
wapico

# APÉRITIFS DU SAMEDI

Salle de la paroisse catholique, av. Jomini 8, Avenches (11h)  
Entrée libre (collecte)

### 8 décembre 2018

À la rencontre des enfants d'Aventicum : mortalité, maladie et alimentation  
*Chryssa Bourbou, archéobiologiste, éphorie des Antiquités de Chania (Crète)*

### 19 janvier 2019

Les aqueducs de deux grandes colonies de Suisse : Augusta Raurica et Aventicum  
*Cédric Grezet, archéologue, directeur des fouilles et des monuments d'Augusta Raurica*

### 16 février 2019

Avenches / Vufflens-la-Ville : à propos de deux nouvelles agglomérations gauloises  
*Bastien Julita (Archeodunum SA), Aurélie Schenk et Hugo Amoroso (SMRA), archéologues*

### 16 mars 2019

Magique ou sorcier ? Ou comment les Romains conjuraient le mauvais sort  
*Marie-France Meylan Krause, archéologue*

### 13 avril 2019

De la dent blanche à la dent creuse : excursion au pays de la dentisterie romaine  
*Marguerite Hirt, historienne, Université de Cambridge*

### 25 mai 2019

Rome en Chine – témoignages archéologiques pour une relation à longue distance  
*Lorenz E. Baumer, professeur d'archéologie, Université de Genève*

### 29 juin 2019

Aventicum, actualités des fouilles  
*Pierre Blanc, archéologue, responsable des fouilles, et collaborateurs, SMRA*

**media f**  
visiblement efficace

Fournisseur officiel de la  
**Fête des Vignerons 2019**

**Régie publicitaire  
et imprimeries réunies  
sous le même toit**

[www.media-f.ch](http://www.media-f.ch)

 Saint-Paul  
Imprimerie Druckerei

 glasson  
PRINTBULLE

 CIB  
Centre d'impression de la Broye

 montreux  
press

 multiprint

# AVENTICUM TOUTE UNE HISTOIRE!



ENEZ REDÉCOUVRIR LE MUSÉE ROMAIN D'AVENCHES